**Histoire du théâtre latin**

# SEANCE 1 : Intro : Origines et aspects matériels du théâtre à Rome

*Documents annexes : dossier « séance 1 »*

Omnipsce du théâtre ds la Rome antique. Edifices de sp (aussi bien stades qu’amphithéâtre). Tte ville romaine avait un théâtre. Référent culturel de 1er plan.

L’empereur Auguste aurait dit sur son lit de † : « Acta est fabula » (la pièce est terminée).

**Texte de Saint-Augustin, *Cité de Dieu***

St Augustin = Evêque d’Hippone (en Tunisie actuelle).

Texte écrit au lendemain de la prise de Rome par Alaric en 410 aps JC.

Rome prise pr la 1ère fois depuis des siècles. Romains abasourdis, certains fuient, se réfugient à Carthage où ils pourront vivre cô avt. Romains à Carthage vont en masse vers les théâtre ds un 1ER tps : c’est ce qui révolte St Augustin. D’un pt de vue moral, dénigre le théâtre.

Donc intéressant car théâtre pas seulement divertissement & déversoir des passions, aussi réflexe identitaire.

**I- LA QUETE DES ORIGINES**

**1) Le témoignage de Tite-Live**

Tite-Live : historien de l’époque d’Auguste (fin Ier siècle av. JC-début de notre ère).

Lactisterne : rite expiatoire pr s’excuser auprès des dieux lorsque la ‘paix des dieux’ est rompue (càd lorsqu’un phénomène anormal survient). Le théâtre est l’un de ces rites expiatoires.

Parle de 2 peuples : les Etrusques : ceux qui ont donné ce rite expiatoire

 Les Osques : sud Italie, ont transmis un type de théâtre.

Etapes du schéma livien : 1) 364 av JC : importation du rituel étrusque pr conjurer épidémie de peste (peste est dc à l’origine du théâtre, pr réparer paix des dieux). Origine dc religieuse et étrangère. Ms ce qu’on nomme théâtre = danse accompagnée de musq, sans paroles versifiées, sans mimiques imitant l’action.

 2) Aps -364 : intervention de la jeunesse (*iuuentus*) romaine. Innovation apportée par eux : la parole versifiée & du geste imitant les paroles. Ms pas encore d’intrigue. Plaisanteries improvisées que les jeunes se lancent.

 3) -240 : intervention Livius-Andronicus (père fondateur litt romaine & théâtre). Traduit pr la 1re fois une pièce grecque et la fait jouer. Dsms il y a une intrigue ds le théâtre. Modèle tgd & cmd grecques. Théâtre reste musical.

**2) L’apport de l’étranger**

3 influences majeures : 1) La sté étrusque ; sté en avance, apportent les mythes grecs aux romains dès le VIIIème s av JC. Rituel funéraire étrusque appelé ‘jeu du Phersu’, pré-théâtre. Nom du perso masqué Phersu a donné nom latin ‘persona’, signifie ‘masque’. Etymologie donc étrusque.

 Théâtre romain garde caracs étrusques : religieux/rituel, sp complémentaire des jeux sportifs, omnipsce musique

 2) influence osque, Italie méridionale.

 Les *ludi* (jeux) à Rome

 Ludi circenses ludi scaenici

 =jeux du cirque = jeux de la sc

 Course de char, 🡪 ludi graeci : cmd & tgd

 Lutte, gladiateurs 🡪 ludi osci : atellane, mime, pantomime

 3) influence grecque

**3) L’hellénisation du théâtre romain : du rituel à l’œ littéraire**

-Livius Andronicus : grec de Tarente, arrive à Rome cô prisonnier de gu en -309. Affranchi par son maitre qui reconnait ses talents intellectuels. Entre au 1er plan ds la vie culturelle romaine : ouvre la 1ère école. Traduit *l’Odysée* en Latin comme support de cours. => père fondateur litté romaine. Donne le modèle grec au théâtre latin théâtre littéraire.

**II- CONDITIONS MATERIELLES DE LA REPRESENTATION**

**1) L’espace théâtral : du théâtre grec à la scène romaine**

Modifs apportées par les romains sur le théâtre grec. Milieu IIème siècle av JC : échec tentative théâtre en dur, car le Sénat le détruit, jugé dangereux pr les citoyens. Lgtps sans lieu permanent de théâtre.

Forme circulaire.

 La Cavea = hémicycle. Gradins.

 Orchestra semi-circulaire. Pas la m^ que théâtre grec : emplacement des sénateurs & hauts magistrats.

Séparé des gradins.

 Proscenium : là où jouent les acteurs.

Scaena, bâtiment derrière lequel on range, chgts de costumes.

Siparium

Théâtre de machines. Machina tractoria (‘machine qui tire’) pr élever un perso ds les airs. Scala orcina (Echelle d’Orchus) = trappe.

**2) Le tps de la rps°**

Qqs jours par année st consacrés aux ludi. Ils sont publics, la pop est conviée gratuitement (m^ esclaves).

Pas un unique dieu du théâtre, le sp est offert à plusieurs dieux.

240 avt JC : 1ers jeux scéniques avec Livius Andronicus.

Aussi des sp donnés lors de jeux privés (les riches). Dc sp très souvent.

**3) L’organisation de la rps°**

-L’organisateur des jeux = editor. C’est un haut magistrat, l’edile. C’est une charge importante. Occasion d’impressionner le public pr marquer les citoyens, dorer son image.

Le budget requis est important, celui donné par l’Etat en général ne suffit pas aux ambitions de l’editor.

Editor fait appel à un Dominus Gregis = chef de troupe. Il fournit les pièces, costumes...

-Texte de Cicéron, *Lettres*

Jeux divertissent le peuple mais ennuient les gens cultivés.

Les jeux donnés par Pompée ont été très ambitieux (600 mulets).

-Le sp a une place de 1er ordre ds la sté romaine : c’est une sté du spectacle, et ce st des sp de masse.

# SEANCE 2 : Les grands genres : La comédie

*Documents annexes : dossier séance 2*

**I- LES GENRES THEATRAUX A ROME**

**1) Que savons-nous du théâtre à Rome ?**

Txt de tgd et cmd nous sont parvenus ms il n’y avait pas que ces 2 genres, aussi l’atellane, le mime et la pantomime.

*Ludi Graeci* : littéraires 🡪 tgd + cmd

*Ludi osci* : non littéraires 🡪 atellane, mime et pantomime.

On connaît mieux les genres littéraires.

Parvenus jusqu’à ns grâce à : -conservation d’un certain nb de txt originaux. Qd on écrivait txt destiné à ê gardé, papyrus, écorce de bois ou parchemin (peau). Ms durée de vie limitée, besoin de recopier régulièrement, donc choix de certains txt.

 -comptes-rendus de rps° par élite intellectuelle.

 -traités théoriques sur le théâtre + scholies : commentaires en marges des textes.

**2) Le double héritage**

Dès les IIIème siècle avt JC, ac victoire définitive sur Carthage & conquête Grèce, mde romain s’ouvre à l’orient grec. => les gds genres du théâtre romain st inspirés du théâtre grec.

Engouement du public pr la litté grecque (autant élite que peuple).

Cf Horace : « La Grèce vaincue s’est emparée de son vainqueur et a exporté les arts dans l’agreste Latium ».

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Inspiration | Comédie | Tragédie |
| Grecque | Comoedia palliataComédie en pallium (manteau grec) | Tragoedia cothurnataTgd en cothurnes |
| Latine | Comoedia togataCmd en toge | Tragoedia praetextaTgd en prétexte (toge portée par les sénateurs) |

**II- LA COMOEDIA PALLIATA OU CMD ‘A LA GRECQUE’**

**1) Plaute & Térence ou l’âge d’or de la cmd**

Plaute : 260-184. Né ds le milieu théâtral, fils d’acteur. Chef de troupe, acteur & dramaturge très actif.

130 pièces dont 20 conservées (cf polycop).

Térence : 185-159. Esclave originaire de Carthage, puis affranchi par son maître pr ses qualités intellectuelles. Ecrit des pièces qui plaisent à l’élite aristocratique de la jeunesse, qui se réunit en un club, le cercle des Scipions. Térence s’entoure d’intellectuels.

Mort prématurée => est érigé en ‘classique’, enseigné ds les écoles.

On a tt de lui (6 pièces).

**2) Structure et caracs de la palliata**

Caracs : a) Imptce musique. Diverbium : partie parlée en vers par l’acteur. Canticum : partie chantée récitée par le cantor & accompagnée de flûte. Pdt ce tps, l’acteur mime & jour en fct du txt.

b) Le modèle de la palliata n’est pas la cmd ancienne (Aristophane) ms la cmd my et nvelle (Ménandre).

Ø thèmes polq => cmd de mœurs, psychologie, intrigue amoureuse.

c) Théâtre de types : codifié, types reconnaissables et attendus par le public.

 -Le jeune premier : amoureux, naïf, incapable d’agir car parents : besoin de qqun.

 -La jeune première : amoureuse, généralement une prostituée.

 -Le vieillard : svt le père du jeune premier. Avare et sévère.

 -Le proxénète / leno : propriétaire d’esclaves dont il vend les services. Cupide, escroc.

 -Le parasite : pauvre, vit au crochet d’un riche. Glouton, flatteur.

 -La vieille prostituée : vénale et intéressée. A la jeune sous son aile.

 -Le soldat fanfaron : prétentieux et lâche.

 -L’esclave : rusé, fourbe et entreprenant. Malin & hyperactif.

d) Schéma narratif commun : canevas.

S’adapte aux évolutions des psychologies. A partir époque hellénistique, amour sujet nouveau.

Le jeune homme tombe amoureux de la prostituée, le leno le laisse l’approcher seulement si il offre cadeaux et argent. Doit la racheter pr l’avoir à vie. Mais c’est le père avare qui gère tt l’argent. L’esclave berne le père et le leno. Fin heureuse : la fille est en fait une ancienne femme libre importante qui est tombée en esclavage.

2 schémas actantiels :

 Amour jeune 1ère

 Jeune 1er jeune 1ère

 Esclave père et leno

 Jeune 1er jeune fille

 Esclave argent

 Ruse Père

**3) Plaute & Térence : d’un modèle commun à 2 théâtres ≠**

M^ manière de travailler : traduire et adapter. Ont les m^ modèles, m^ types, m^ ressorts.

Plaute : pousse le grotesque des persos au max. Cherche à faire rire, grossier. Public peu attentif => comique percutant.

Térence + subtil. Fait plutôt sourire, détendre avec jeux de mots tout de même. Ecrivait des pièces commandées pour l’aristocratie.

Différences ds la structure narrative elle-m^.

**III- LA COMOEDIA TOGATA : HISTOIRE D’UN NAUFRAGE**

Comédie à la romaine qui doit se passer en Italie (palliata en Grèce). Aucune togata conservée : la palliata était préférée à la togata.

On ne connaît dc presque rien : noms de dramaturges (Afranius & Atta), qqs titres, de courts extraits.

# SEANCE 3 : Les grands genres : la tragédie

**I- LA TRAGEDIE D’EPOQUE REPUBLICAINE**

**1) La triade tragique romaine**

IIIème et IIème siècle avt JC : âge d’or de la tgd romaine. Père fondateur : Livius Andronicus.

Génération d’auteurs après lui : triade tragique.

 Ennius (239-169). 1er auteur de litté latine. A écrit 2 prétextes et 20 cothurnatae. Gd succès.

 Pacuvius (220-130)

 Accius (170-86)

**2) Thèmes, procédés poétiques**

Théâtre + poétique que spectaculaire.

Imptce de la sc de songe : vecteur hô / dieux. Interprété par un devin.

Tgd romaine de l’époque est solennelle, grandiloquente.

Multiplication des persos. Goût des machines.

**II- LA TRAGEDIE SENEQUIENNE**

Seules cothurnatae conservées en entier. Postérieur à la triade. 2 influences : grecque (Euripide) et Républicaine (Accius).

**1) Une personnalité et une œ complexe**

Sénèque : 1-65. Philosophe avant tout, enseignement stoïcien. Conseiller de l’empereur Claude, puis précepteur de Néron jusqu’en 62, dont il voulait faire un prince philosophe. Accusé d’avoir participé à un complot contre Néron, se donne la mort.

9 tgd, ms l’*Orestie* n’est sûrement pas de lui. Théâtre de l’atroce, en lien direct avec sa philosophie.

**2) Structure de la tragédie sénéquienne**

-Découpage moderne en 5 actes qui vient d’Horace. Prologue ac divinité, fantôme ou perso qui pste l’intrigue. Alternance diverbia / cantica.

-Rôle du chœur : participe peu au dialogue, intervient ds les parties lyriques qui clôturent chaque acte.

-Schéma narratif : intrigue mythologique. Héros en proie à une passion qui le conduit à un crime contre nature (le scelus nefas). L’état de furor le dépossède de son humanité et lui permet d’accomplir ce crime.

Héros sénéquien = hors norme, monstre.

-Esthétique de l’horreur, de l’enargeia. Donne à voir, par la choix des termes, des images, des scènes décrites.

-Place de la philosophie : répond aux q°s philosophiques ds ses pièces. Q° de la place des passions ds l’humanité. Maximes & sentences philosophiques. Nature du pvoir & dérives tyranniques.

Echos à ses traités.

**3) Du pb de l’attribution à la théâtralité**

Le théâtre de Sénèque était-il destiné à la rps° ? Surtt de lgs textes, l’action avance peu.

Epoque où bcp de lectures publiques ds des salons pr les intellectuels pdt que le peuple voit des pantomimes.

**III- LA TRAGOEDIA PRAETEXTA**

L’*Octavie* : sûrs ajd qu’elle n’est pas de Sénèque.

Répudiation et mort d’Octavie, 1ère femme de Néron, au profit de Poppée en 62 aps JC.

Pièce sûrement postérieure à la mort de Néron.

≠ces ac la cothurnata : pièce à sujet historique et politique.

# SEANCE 4 : Les genres non-littéraires : Atellane, mime, pantomime

Fin de la Rép : désaffection du public pr le théâtre à texte. La cmd disparait et laisse place au mime et l’atellane, la tgd à la pantomime.

Pb de reconstitution : on ne peut pas bien connaître les genres non-littéraires car pas de texte qui reste.

**I- LE REGISTRE COMIQUE : ATELLANE ET MIME**

**1) L’atellane : le cœur des ludi osci**

Sp venu du mde osque, joué en latin. Est parfois un intermède entre plusieurs rps° de ludi graeci.

Impro comique autour d’un canevas fixe avec persos types et masques. Théâtre svt grivois, lié à la vie quotidienne.

Les acteurs sont tjs des hommes libres.

Certains auteurs mettent par écrit : Pomponius et Novius.

**2) Le mime : humour, sexe et acrobatie**

Recherche du réalisme, poussé à l’extrême : sexe ou mise à mort réellement rpstés.

Refus des conventions scéniques : Ø masque, Ø cothurnes, prose au lieu de vers, rôles féminins joués par des femmes (les mimae).

Genre très populaire, ms méprisé par l’élite car tp inconvenant.

L’org de la rps° est confiée à un archimimus (chef de troupe) : dirige les acteurs et écrit les gds traits de l’intrigue.

Intrigue fondée sur le mvt (de l’acteur et de l’action avec les coups de théâtre). Triangle amoureux (original pr l’époque).

**II- LE REGISTRE TRAGIQUE : LA PANTOMIME**

1ère rps° : 22 avant JC.

Rps° chantée et dansée d’un sujet emprunté à une tgd ou épopée, par un acteur seul.

L’acteur est muet, les musiciens chantent et jouent.

La chironomie : le lgge gestuel et les gestes codifiés que doivent maitriser les acteurs.

# SEANCE 5 : Rapports acteurs / spectateurs

La pop romaine participe aux jeux en étant spr car rituel, commence ac procession menée par les acteurs.

Les acteurs sont des esclaves ou des affranchis : pas égaux aux citoyens, on peut rire d’eux sans se priver.

Sp = lieu & tps où nvelle forme de liberté. La licentia ludicra = licence des jeux. Pdt les ludi (théâtre et jeux sportifs) le spr a ttes les libertés pr recherche du plaisir. Hiérarchies sociales abolies.

**I- L’ACTEUR ROMAIN : DE L’INFAMIE AU STAR SYSTEM**

**1) Le métier d’acteur**

Apprentissage et savoir-faire dès l’enfance pr discipliner le corps + gagnent leur vie avec.

Exos quotidiens du corps pr sc dansées et acrobaties. Dvlpe surtout sa voix et la chironomie. L’acteur se spécialise ds un rôle particulier.

**2) Masque ou pas masque ?**

Marque distinctive des persos.

Tgd et atellane : tjs un masque. La q° se pose pr la cmd, où le masque se généralise à partir de la 2ème moitié du 1er siècle avt JC.

**3) La statut ambigu de l’acteur**

a) Infamie juridique sociale et morale

 car pas citoyen ms esclave Assimilés à des prostitués.

 ou classe inférieure (affranchi Mensonge permanent institutionnalisé et justifié

 ou déchu). Avant pièce devaient prêter serment : justif du mensonge.

b) L’acteur-roi : fascination et adulation.

Cf Roscus (acteur de l’époque de Cicéro, Ier siècle avt JC) : gagnait des cachets importants qui lui permettaient d’accéder à la classe des citoyens sur inscription.

Pantomime : acteurs solistes => célébrité.

**II- LE THEATRE ROMAIN ET SON PUBLIC**

**1) Le théâtre des spectateurs**

Ludi entièrement conçus en fct des spectateurs (si l’editor veut faire carrière, doit avoir l’assentiment du public). Manifestent leur goût ou détestation pr un acteur. Public bruyant.

**2) Vox populi, vox dei**

Théâtre dépolitisé, surtout divertissement. Ms vie politique pas écartée : huent ou applaudissent les hommes polq à leur entrée. Evaluer leur popularité.

Grâce à la licentia ludicra.

# SEANCE 6 : Réception et postérité du théâtre latin

**I- DE L’ANTIQUITE AU MOYEN-AGE**

**1) Cmt concevoir la transmission des formes de sp ?**

Le sp ne laisse de trace que dans les mémoires. Seuls Plaute, Térence et Sénèque ont eu une postérité.

**2) Vie et mort des genres théâtraux**

Fin Rép : désaffection du public pr les ludi graeci (cmd laisse place à mime et atellane, tgd à la pantomime).

IIème s aps JC : disparition atellane au profit du mime. Les genres litt disparaissent presque.

Les auteurs litt deviennent des classiques, enseignés à l’école, patrimoine littéraire.

**II- METAMORPHOSES DU THEATRE LATIN**

**1) Renaissance de Plaute et Térence**

Renouement en Italie à la Renaissance. Réutilisation des persos-types ds la commedia dell’arte et le théâtre baroque.

*Amphitryon* de Plaute : bcp d’adaptations (Molière, Giraudoux…), parfois presque des réécritures.

**2) Du théâtre sénéquien au théâtre classique**

Inspiration voire modèle ds la tgd française au XVI (cf Corneille).